

Murs 2 Octobre 1919

FBC 838.11



Mon cher Maître.

Je suis rentré à Murs hier
après-midi et j'ai trouvé en
arrivant le fascicule des "Matériaux"
que vous avez eu l'aimable attention
de m'adresser. Je vous en
remercie et il me sera d'autant
plus utile que c'est je crois la
seule étude de ce genre.

Mon voyage de septembre
m'a permis de faire à peu près
ce que je désirais. Je me suis
d'abord arrêté un jour à Monaco
et un jour à Menton ce qui
m'a permis d'examiner avec quelque

loisir les matériaux les grottes
et les grottes elles-mêmes - Malheu-
reusement le chanoine de Villeneuve
n'était pas à Monaco -

A Solferino on se redoutait
quelque "combinazione" à mon
détriment les choses s'arrangent
au contraire fort bien - Le
propriétaire de la tourtière avait
obtenu l'aide du Génie civil
pour découvrir la surface de
la palafitte, mais ceci de façon
officielle et l'Etat n'a pas
mis la main sur la fouille -
Le professeur Patroni qui devait
venir n'est pas venu, étant en
voyage dans l'Italie méridionale -
Au total le propriétaire de la
tourtière paie les frais de la
fouille, fournit les ouvriers et

veut garder la collection des
objets trouvés - Moi, je fais
l'étude - dirige la fouille, classerai
les matériaux et emporterai une
série de doubles que je me
ferai moi-même -

Cette année j'ai fait
creuser sur toute la superficie
découverte mais peu profondément
de façon à bien dégager seulement
les bois ^{les plus hauts} de la construction -
Pour creuser jusqu'au fond il
faudrait tenter d'épuiser l'eau
avec une pompe puissante et
cette année il était trop tard car
on n'a pu avoir la pompe qu'en
septembre -

J'ai fait des photos, des
croquis et j'ai recueilli les objets
trouvés (laissés à Solferino sauf quelques échantillons) - La construction était faite
non pas seulement sur des pieux

mais sur des sortes de caissons
constitués par des pieux verticaux
et par des rangées horizontales
de bois croisés à angle droit.

Le sol était déjà tourbeux à cette
époque et c'était une sorte d'îlot
artificiel que l'on avait créé en
un point où le marais était le moins
profond - Aussi trouve-t-on au
niveau de l'ancien sol de cet îlot
qui était recouvert de madriers, des
débris de poteries, des silex, des
galets utilisés des objets de bois et
d'os - Mais bien des pièces ont
pu quand même tomber au fond
soit en pénétrant dans le sol pen-
dant soit en tombant à côté
de l'emplacement des huttes - Tout
cela ne pourra se trouver que
l'année prochaine





Dès maintenant il y a quelques
 résultats intéressants - J'ai noté
 des ajustages, des encastements de
 bois assez bien faits qui dénotent
 l'emploi du métal - On a d'ailleurs
 trouvé 3 manches de bois qui
 semblent faits pour haches plates
 en cuivre - Un canot d'une seule
 pièce de 3^m,50 de long ne pourra
 malheureusement pas être conservé.
 (J'ai photo et dessins et mesures) -
 Comme pièces nouvelles j'ai trouvé
 de grands vases de bois ^(brisés) creusés
 dans des troncs de chêne et qui
 devraient être des sortes de mortiers
 pour préparer quelque pâte
 primitive - une jûrée de glands
 peut être - vu la grande quantité
 de glands vides que l'on trouve.
 Une grande lance de bois (brisée)
 doit être aussi une pièce assez
 nouvelle -

Quand j'irai à Toulouse
dans un mois environ j'espère
je vous ferai voir les photos que
l'on m'a tirées à Paris mais
qui y sont encore.

Revenu d'Italie j'ai va-
cu au Museum M^r Boule qui
a bien voulu m'exprimer de la
satisfaction pour mon article
sur les faucilles lequel va être
inséré dans le prochain numéro
de l'Anthropologue (Je vous en
enverrai ou vous en apporterai
les feuilles dès qu'elles seront
tirées) - J'ai aussi exposé à
M^r Boule des idées qui l'ont
intéressé sur l'outillage chelléen
et sur la persistance à travers
les différentes périodes des principes

essentiels de l'utilisation du silex,
des outils élémentaires que l'on
peut faire avec cette matière - la
partie essentielle d'un outil étant
non pas son galbe général ou son
emmanchure mais la fraction réduite
qui est appelée à travailler la
matière - Mais cela demande
à être exposé pièces en main.

En attendant de débiter la collection
Comment je vais constituer mes
séries de démonstration et M^r Boule
me fera faire une petite commu-
nication à cette Société d'Anthropologie
dont je ne me rappelle plus le titre
exact mais qui est à nombre
de membres limité et dont vous
êtes président d'honneur - J'espère
qu'avant la présentation des objets
à la Société j'aurai pu vous en

soumettre au moins quelques uns
et vous parler de mon étude
pour recueillir à son sujet votre
savante opinion.

Enfin j'ai bien des recherches
locales en cours ici et comme
toujours je déploreai de ne pas
avoir assz de temps - et assz de
forces.

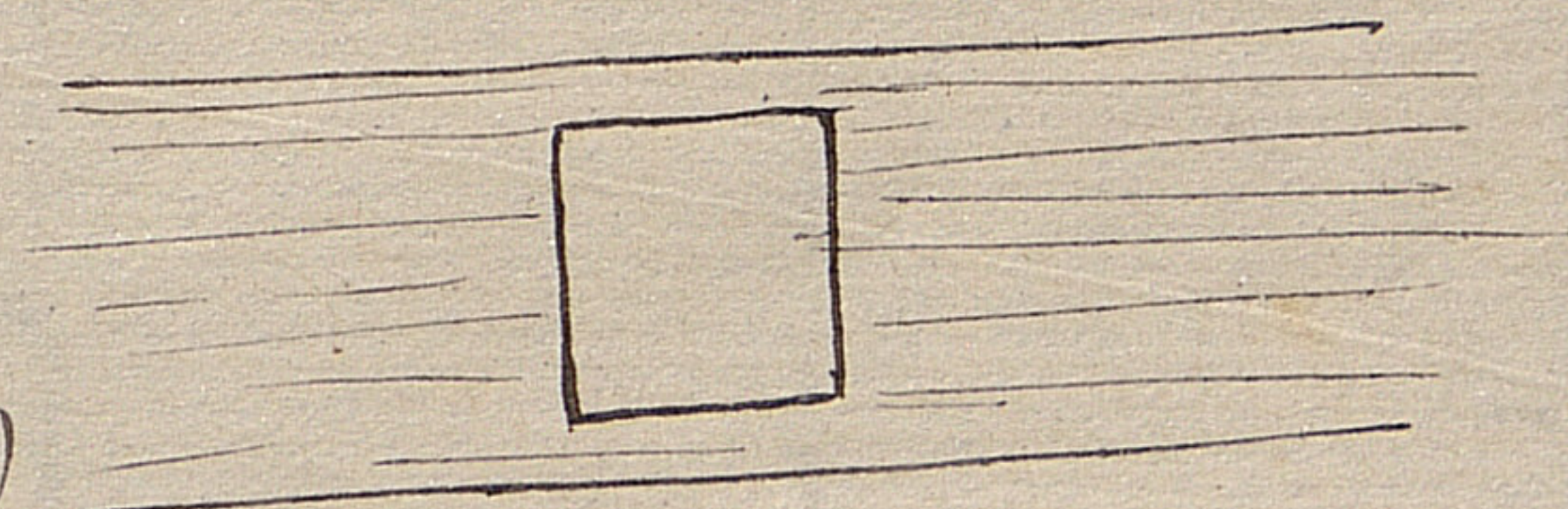
A bientôt j'espère mon
cher Maître, merci encore -
et veuillez me croire votre
sincèrement et très respectueusement
dévoté

A. Vaysse

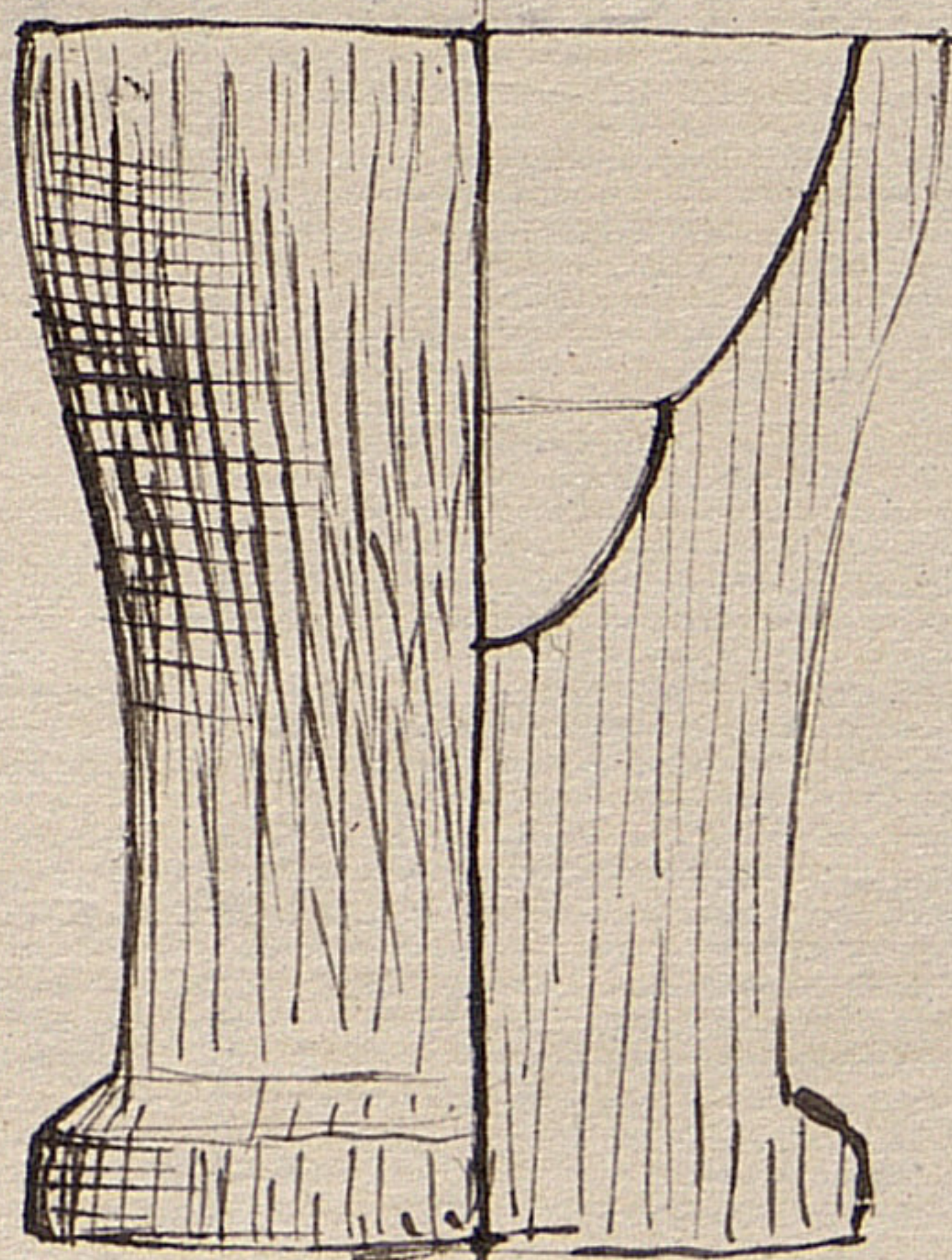
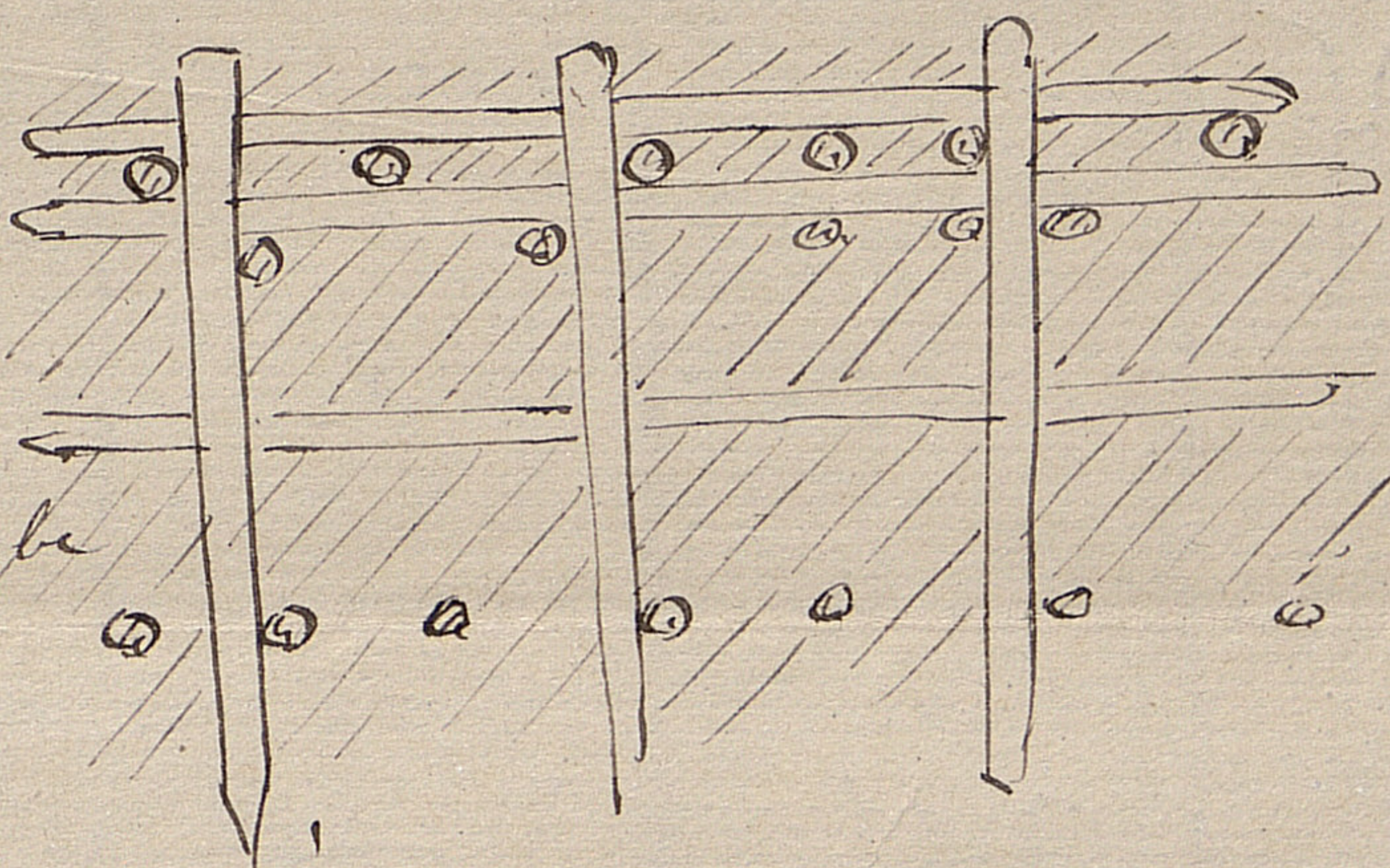




madriers.
(tranches d'arbres
délitées en
les fendant)



Coupe
schématisée
des caissons
servant de
fondations
tourbe



1/2 coupe

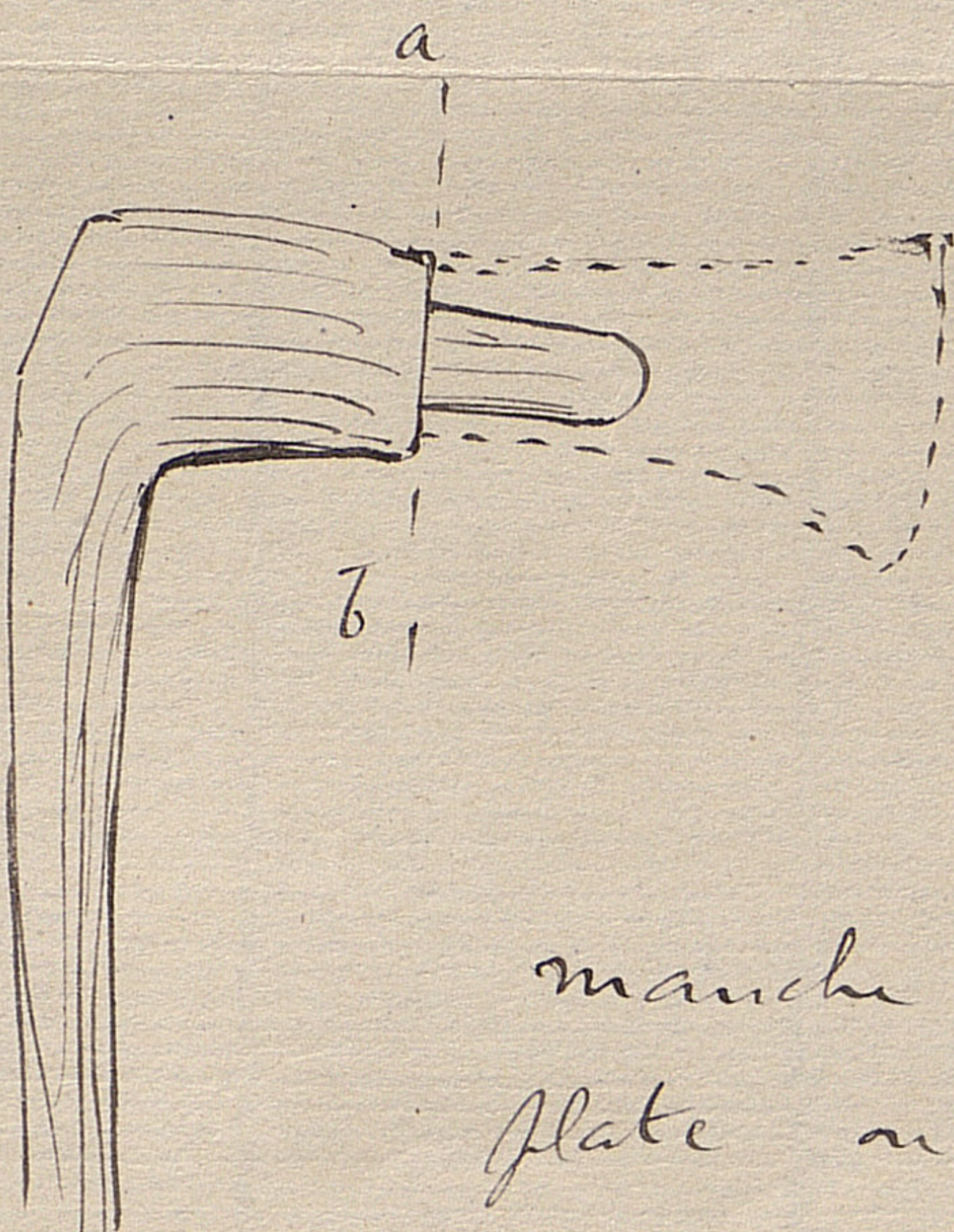
Vase en chêne

environ 70^{cm} de haut
et 50^{cm} de diam

(de sondeur car nos
documents sont
restés à Paris)



grande lance de bois



longue ab

manche pour hache
plate ou à bords relevés